

Vendredi 12 décembre 2003 - LES CONSTATS

- D'emblée, scepticisme des participants quant à l'exploitation qui sera faite du débat.
- Refus d'enseignants et de parents de participer à un débat « pipé d'avance ».
- Rappel de la loi d'orientation sur l'éducation de 1989.
 - o 80% des jeunes d'une même classe d'âge doivent avoir le BAC. On constate une régression de ce taux vers 65%.
 - o 100% des élèves en sortant du système scolaire doivent posséder un diplôme niveau V. Actuellement 60 000 jeunes sortent du système éducatif sans diplôme.

Comment exploiter cet échec ? POINTS NEGATIFS

L'école ne peut tout prendre en charge mais d'autres personnels que les enseignants sont indispensables. Le dépistage précoce dès la maternelle permettrait de repérer les problèmes sensoriels, linguistiques et / ou psychologiques qui sont à la base d'un nombre important d'échec.

Le collège « maillon faible » de l'éducation ?

- L'école primaire est délaissée,
- La maternelle est menacée – problème de l'accueil des enfants dès l'âge de 2 ans
- On constate actuellement une augmentation des effectifs par classe et une diminution globale des moyens attribués,
 - o Chiffres annoncés ☞ 11.6 élèves/profs
 - o 30 / 35 élèves / classe.
- Le collège unique n'a pas que des avantages mais présente aussi des limites ⇔ même moule pour tous, manque de passerelles

A quoi sert l'école ?

- Formation basique du citoyen, de l'être humain, le collège doit inculquer des savoirs, des savoir-faire mais comment évaluer les savoir-être ?
- Lecture et écriture indispensables pour tous les citoyens.
- Le combat contre l'illettrisme voire la délinquance et la prison.

Rôle du collège.

- Aider le jeune à se construire, accéder à l'autonomie, faire respecter certains codes.
- L'apprentissage au collège doit être large.
- Mettre en avant d'autres qualités que les notes. Pour la notation, exemple cité de la Suède où la notation n'intervient qu'à partir de 14 ans. Quelle évaluation avant ? Les notes sont des repères pour les parents (et pour les enfants).
- La connaissance de l'enfant suppose des effectifs raisonnables par classe. Il faudrait alléger les programmes.
- Il faut individualiser l'enseignement mais comment le faire dans des locaux souvent trop exigus ? Manque d'espace mais aussi manque de temps pour permettre à tout élève de participer, cours de langue étrangère, pratiquer des expériences en cours de sciences.

- L'hétérogénéité est une difficulté supplémentaire, peut-on, doit-on revenir à des classes de niveaux ? Refus d'un ghetto.
 - o Eduquer et instruire ⇨ le rôle des professeurs est surtout l'enseignement, celui des parents est l'éducation. Cette dualité est théorique. Dans la pratique, l'éducation est un rôle partagé selon le moment et le contexte : temps scolaire, extra scolaire et familial.
 - o Comment permettre que l'ouverture de l'école lui donne des outils pour se situer sans entrer dans la compétition et la consommation.
 - o Les exigences de la société sont trop grandes :
 - 80% de jeunes au BAC est demandé, on ne demande pas 8% de marathoniens
 - La limite physique est acceptée mais non la limite intellectuelle.
 - Le doublement ne doit pas être une réponse systématique aux difficultés.

La prétendue démission des parents n'est parfois qu'une situation de difficultés ignorées.

La formation des enseignants.

Peu d'apports concrets à l'IUFM qui est considéré comme une perte de temps par les stagiaires qui se disent « bouche trou des DGH ». Les tuteurs ne sont pas non plus formés et ce pour des raisons d'économie. La formation continue est réduite.

L'UNSS n'a pas les moyens de fonctionner correctement.

L'égalité des chances.

- Les demandes d'auxiliaires de vie ne sont pas toutes satisfaites,
- Les structures adaptées (SEGPA) pour accueillir les élèves en difficultés ne sont pas suffisamment et inégalement réparties sur le territoire,
- Différences de moyens entre les différentes classes, Départements, Régions qui justifient les craintes liées à la décentralisation.
- Les équipements en multimédia ont un coût inaccessible à certaines familles et engendrent encore les inégalités.

POINTS POSITIFS.

- L'école doit redevenir l'ascenseur social qu'il était,
- La Laïcité doit être maintenue,
- La mixité est bénéfique et doit être maintenue,
- La gratuité scolaire est la spécificité de notre système scolaire du 1^{er} degré. A quand l'extension au collège et au lycée ?
- Les personnels non enseignants font partie intégrante de l'équipe éducative et doivent rester au sein de l'éducation nationale.

06 Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves

L'école de la République se dégrade alors que s'ouvre ce débat pour l'école, on est informé de suppressions de moyens et d'établissements dans le département.

Au lieu de fermer des établissements scolaires pour diminution d'effectifs, n'est-ce pas l'occasion d'expérimenter des écoles à taille plus humaine ?

- Quelle est la part que l'Etat est prêt à accorder à l'enseignement et l'éducation,

- La proposition de Luc FERRY dans son ouvrage « A tous ceux qui aiment l'école » qui préconise le dédoublement en classe d'apprentissage de la lecture pour lutter contre l'illettrisme est excellente mais n'a pas été mise en place faute de moyens,
- Le travail en petit groupe est demandé,
- Un adulte en plus de l'enseignant en CP et en 6^{ème} permettrait de mieux entourer l'enfant,
- Faire appel à des intervenants extérieurs (psychologues, orthophonistes, assistantes sociales,...),
- Libérer du temps à l'enseignant pour permettre un travail d'équipe,
- Réduire le temps de réponse du professionnel de santé à une demande de prise en charge (trop de décalage, parfois un an ou plus),
- Former les auxiliaires de vie à la prise en charge de l'enfant suivi,
- Moduler l'emploi du temps de l'enfant pris en charge par un spécialiste pour qu'il n'y ait pas de surcharge ni sacrifice de certaines matières,
- Rétablir les visites médicales scolaires,
- Imaginer une nouvelle structure qui dépisterait les risques ou les éventuelles difficultés dans les différents apprentissages (repérage préscolaire)
- Travail indispensable et réciproque des enseignants et des parents pour la connaissance de l'enfant,
- Officialiser les heures de vie de classe,
- Positiver le groupe par rapport à l'élève en difficulté, cela est bénéfique à tous,
- Plus de souplesse, s'adapter au rythme
- De l'enfant quand c'est nécessaire,
- Revaloriser les filières professionnelles, ouverture dans le public de ces filières réparties sur le territoire et non selon les bassins d'emploi,
- Améliorer l'orientation.

13 Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

Sujet traité en même temps que le précédent.

Comment en matière d'éducation définir et répartir les rôles et responsabilités respectives de l'Etat et des Collectivités Territoriales ?

- Doivent rester à l'Etat, diplômes et programmes, concours,
- Il doit donner les moyens financiers, en faire la répartition et la régulation en tenant compte des disparités,
- Les écoles pré-élémentaires et élémentaires sont gérées par les municipalités ⇒ inégalités de traitements selon les communes et les mairies. Comment harmoniser les pratiques communales.
- L'intercommunalité est une voie de recherche soit par la communauté de communes soit par la dynamique volontaire d'échanges et d'actions communes,
- Ces collectivités doivent se voir attribuer les moyens nécessaires par l'Etat,
- Proposition : nécessité de plate-formes de concertation dans la réalisation de la décentralisation dans le domaine scolaire.

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 Laïcité réaffirmée.

2 Gratuité scolaire doit être la spécificité de notre système scolaire.

3 Maintien de tous les personnels non enseignants au sein de l'éducation nationale.